

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 67 (1938)
Heft: 14

Artikel: Harmonie des couleurs
Autor: Parmentier, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039103>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quant à la *Bibliothèque du Musée des Arts et Métiers* (directeur : M. Roggo) qui est une bibliothèque technique, artistique, sociale et professionnelle, elle se trouve à Péroilles, dans les anciens bâtiments du Technicum.

C'est donc à tous les genres de lecteurs que nos bibliothèques peuvent rendre service. Il est à souhaiter qu'on en use davantage, non seulement à Fribourg, mais dans tout le canton. La Direction de la Bibliothèque cantonale se fera un plaisir de donner tous les renseignements complémentaires qu'on pourrait lui demander. Elle se permet d'attirer l'attention du corps enseignant sur l'intérêt que présente la *Bibliothèque pour Tous* pour nos localités rurales et nos paroisses. Un instituteur ou une institutrice peut, sans aucun dérangement dans ses occupations, se charger du prêt des volumes qui lui sont envoyés dans des caisses-armoires ; le choix des livres offre toute garantie.

La Direction de la Bibliothèque cantonale et universitaire.

Harmonie des couleurs

But de cet article. — Donner quelques notions précises, pratiques sur l'harmonie des couleurs, auxquelles l'élève puisse se référer dans ses travaux scolaires (crayon, papiers de couleur, aquarelle, tissus et laines, etc.) et qui guideront l'adulte dans le choix d'un vêtement (femmes), d'un papier peint, d'une teinte pour façade comme dans l'appréciation, au moins sommaire, d'une œuvre d'art. Certaines personnes naissent coloristes et trouvent sans peine de séduisantes harmonies ; c'est une chance, départie aux humains dans les mêmes proportions que les billets gagnants de la Loterie romande...

Limites. — Parler couleur à des pédagogues, c'est déjà délimiter le sujet. Le point de vue pratique doit l'emporter sur toute considération chimique, physique, même sur le côté artistique *dès que ce dernier risquerait de dépasser les besoins de l'école*. Chaque maître peut compléter ses connaissances par des études personnelles, des expériences et acquérir peu à peu de l'originalité. Ce sujet, traité par 20 artistes, donnerait 20 résultats différents, au moins dans les détails, car il refléterait 20 personnalités. Du moins est-on parvenu à se mettre d'accord sur les grandes lignes ; elles seules intéressent l'école.

Les conseils qui suivent concernent avant tout la décoration, nos élèves ayant rarement l'occasion de faire du paysage.

Les Dominantes. — On connaît les Dominantes du plain-chant. Ce sont elles qui, pour une bonne part, donnent à chaque mode son caractère. Sans être à proprement parler d'un emploi obligatoire dans le domaine des couleurs, elles permettent cependant des débuts plus faciles, plus encourageants et préviennent bien des maladresses. Voici en quoi elles consistent :

a) *dominante de couleur* : une composition décorative peut comporter plusieurs couleurs ; mais *il y en a une surtout*, avec ses tons dégradés, qui doit dominer, s'imposer à l'attention, *occuper une plus grande surface*, les autres n'en seraient que les satellites, destinés à la faire valoir. C'est en somme la gamme dans laquelle évolue un morceau de musique, ce qui n'exclut pas l'une ou l'autre modulation. N'est-ce pas le souci constant des dames *d'assortir robes, manteaux, chapeaux, souliers, gants, sacs à main* ? Dans une chambre, on s'efforce

d'assortir aux papiers peints les rideaux, les abat-jour, les tapis, les coussins, etc. Ce n'est que la recherche de la dominante de couleur. Le défaut opposé s'appelle bariolage ;

b) *dominante de ton* : une composition doit être surtout foncée, avec quelques taches claires, ou surtout claire, avec quelques parties sombres ; on obtient ainsi du contraste ; le mépris de ce précepte donne des ensembles ternes.

Les artistes évoluent à l'aise au milieu de toutes ces règles, s'en souciant ordinairement fort peu ; mais ces lignes sont destinées à des débutants, dépourvus parfois de tout don, et qui attendent de leur maître des directives précises dans un art qui n'exerce pas sur tous la même séduction...

Dans le dessin plus spécialement, on parle encore de dominantes de lignes, de surfaces, de formes.

Théorie très élémentaire des couleurs. — On distingue 3 couleurs *primaires* : le jaune, le rouge et le bleu ; puis 3 couleurs *binaires* : l'orangé (rouge et jaune), le vert, (bleu et jaune) et le violet (rouge et bleu). Considérant les 3 premières, on appelle *complémentaire* de l'une d'entre elles la couleur produite par le mélange des 2 autres. Ex. : La couleur complémentaire du rouge, c'est bleu mélangé au jaune, c'est-à-dire le vert ; la couleur complémentaire du jaune, c'est le rouge mélangé au bleu, c'est-à-dire le violet, etc.

Les complémentaires jouent un rôle de premier plan dans l'harmonie des couleurs ; mais leur emploi est délicat. Juxtaposées, ces couleurs s'exaltent réciproquement. A côté du vert, le rouge semble plus rouge ; il en est de même de l'orangé et du bleu, du violet et du jaune. Cette surexcitation va jusqu'à faire véritablement mal aux yeux !... et ce sont souvent ces rapprochements que les élèves préfèrent... C'est là surtout que le maître aura à corriger bien des fautes de goût. Il est vrai que, moyennant certaines précautions, on peut obtenir par les complémentaires les harmonies les plus heureuses, ainsi qu'il sera dit dans la suite.

On distingue deux genres d'harmonies :

les harmonies d'analogues ;

les harmonies de contrastes ;

les premières sont les plus faciles, celles qu'on peut toujours employer avec succès ; les secondes demandent beaucoup plus d'habileté et de goût.

Harmonies d'analogues. a) L'harmonie d'analogues la plus simple s'obtient en utilisant *une seule couleur*, mais avec des *valeurs différentes*. On part d'une teinte foncée ; (bleu outremer, vert sapin, brun, *noir*), à plusieurs reprises, on ajoute du blanc (tempéra), ou de l'eau (aquerelle) ; il existe également de véritables gammes de papiers coloriés, avec 4, 5 et même 8 valeurs différentes. Toujours harmonieux et agréables, ces « tons sur tons » font en même temps très moderne. (Penser à la décoration des églises modernes, des cinés, des vitrines, aux affiches, tissus, etc.) ;

b) familiarisé avec ce premier procédé, l'élève pourra bientôt créer des harmonies de deux couleurs ; l'une, avec ses tons dégradés, sera toujours dominante, c'est-à-dire occupera une surface plus considérable. Avant de peindre la composition, il faut numéroter les surfaces, selon les valeurs qu'elles doivent recevoir, le chiffre 1 étant par exemple réservé à la plus foncée et les chiffres 4, 5 ou 6 aux plus claires.

Les rapprochements suivants donnent de bons résultats : bleu et jaune, vert et jaune, rouille et jaune, brun et jaune, noir-gris et la plupart des couleurs. Mais il existe bien des nuances de bleus, de verts, de jaunes, etc. et parfois sous

la même étiquette. Si, après expérience, le résultat ne satisfait pas, il ne faut pas tout abandonner, mais essayer un autre bleu, ou vert, ou jaune ;

c) enfin, on obtiendra encore des harmonies d'analogues, en employant des couleurs *immédiatement voisines* dans le spectre solaire (donné dans les dictionnaires). Là encore, une dominante devra s'imposer.

Quelques exemples : se juxtaposeront heureusement : le rouge et l'orangé ou le jaune, avec toutes les nuances intermédiaires obtenues en mélangeant ces tons *en proportions variables* ; le bleu et le vert ou le violet ; le jaune et le vert ou l'orangé ; le marron avec le jaune ou le rouge.

(A suivre.)

G. PARMENTIER.

Almanach catholique de la Suisse romande

L'automne nous apporte chaque année une floraison d'almanachs, qu'on lit avec intérêt et qu'on consulte avec profit. Parmi ces publications, l'*Almanach catholique de la Suisse romande* tient une place de premier ordre, qu'il a su conquérir chez nous par sa magnifique tenue, sa typographie parfaite, reposante pour les yeux les plus usés, par son contenu surtout, toujours si attrayant, si divers, reflétant si bien la vie catholique en Suisse romande, spécialement dans notre canton de Fribourg. Aussi sa clientèle s'étend-elle chaque année. Il jouit de la plus large confiance des familles, dont il est le livre préféré, celui dont on a besoin tout au long de l'année.

L'édition de cette année est un nouveau succès dans l'art de plaire au public. Il s'est inspiré du courant moderne : l'actualité par la photographie. Ses pages sont parsemées de portraits et de vues qui rappellent aussitôt un événement qui s'est déroulé l'année passée et qui n'a nul besoin de commentaires, puisqu'il est encore très vivant dans notre esprit. Il faudrait citer toutes ces photographies, tellement elles sont suggestives et exécutées avec art par nos bons photographes. Nouvelles, voyages, chroniques, agriculture agrémentent les pages de l'*Almanach* que le lecteur de tout âge parcourra avec plaisir.

Pour Noël

La fête de Noël approche. Le moment est venu de mettre à l'étude des chants de circonstance. Rappelons le joli recueil de M. Paul Fluckiger, *Cloches de Noël* qui peut rendre d'excellents services dans nos classes.

Cloches de Noël est composé de huit chœurs à trois voix, dont la richesse mélodique est incontestable. Sous une présentation luxueuse, le recueil *Cloches de Noël* sera le bienvenu auprès des membres du corps enseignant auxquels nous nous faisons un plaisir de le recommander chaleureusement.

Y.

N. B. — *Cloches de Noël* est en vente au prix de 1 fr. 50, chez l'auteur, Paul Fluckiger, instituteur, à Porrentruy (J. B.).
